

L'armée sur les planches

au

Musée du Sous-Officier



livret pédagogique collège

La Bataille de la Moskowa, *l'enlèvement de la grande redoute*

Ce tableau représente la prise de la grande Redoute, lors de la campagne de Russie menée par Napoléon I^{er} en 1812.



En bas à gauche de cette œuvre d'Eugène Delacroix, vous pouvez observer un soldat (sans doute un chasseur à pied) soufflant dans un cornet (petit cor).



Pouvez-vous retrouver sur le tableau cet autre personnage avec une trompette dans le dos ?







Être tambour-major sous le Premier Empire

Nous voilà plongés au cœur du Premier Empire avec cette tenue de tambour-major.

Tout d'abord, il vous faut la retrouver dans le parcours.

Maintenant, observez-la avec attention. Remarquez-vous qu'elle est très colorée par rapport aux tenues actuelles, mais savez-vous pourquoi ?

C'est parce que le musicien militaire du Premier Empire, en plus de rythmer la vie des soldats et d'animer les cérémonies, était un élément important sur le champ de bataille.

Il était chargé de transmettre les ordres et les informations. C'est ce qu'on appelle la **musique d'ordonnance** (ou la **céléustique**). Le problème, c'est qu'avec la fumée des armes à feu, une sorte de brouillard épais se formait, c'est pourquoi il fallait porter une tenue colorée pour être vu et reconnu.

Pour être musicien militaire aujourd'hui ?

Aujourd'hui, tous les musiciens militaires sont des professionnels. Si vous désirez devenir musicien militaire il vous faudra :

- Le diplôme du Baccalauréat ;
- Les aptitudes militaires ;
- Maîtriser un instrument utilisé dans les formations militaires (diplôme de 3^e cycle de conservatoire régional ou départemental).

Clairon, tambour, cor ou trompette

La musique d'ordonnance est jouée par des instruments spécifiques qu'on appelle des **instruments d'ordonnance**. Ce sont des tambours ou des instruments à vent (des cuivres) dits à résonance naturelle car ils ne comportent ni touches, ni pistons. Leur utilisation est souvent rattachée à une arme (type d'unité). Les hommes de l'infanterie jouent du **clairon**, dans la cavalerie on utilise la **trompette** et les chasseurs utilisent le **cor**.

Le saviez-vous ?

Dans l'Antiquité déjà, les instruments d'ordonnance sont utilisés sur les champs de bataille. Ils restent indispensables dans une armée jusqu'au XIX^e siècle.

Mais à quoi servaient-ils ?

Cochez les 3 bonnes réponses :

- a) À marcher au pas et en cadence ;
- b) À donner des ordres ;
- c) À devenir célèbre ;
- d) À communiquer avec les animaux ;
- e) À donner du courage aux soldats ;
- f) À donner un air festif.



Sur l'instrument d'ordonnance une flamme est souvent fixée, comme sur le cor du 30^e bataillon de chasseurs à pied que vous pouvez observer dans la vitrine.

Savez-vous à quoi elle sert ?

Elle permet d'indiquer l'unité à laquelle appartient son porteur. Parfois, comme c'est le cas ici, sa devise est également inscrite.

Recopiez la devise du 30^e bataillon de chasseurs à pied :

.....

Tableau « La Répétition »

Huile sur toile de 1885, qui représente une scène de répétition, sans doute d'une musique d'Infanterie, dans les combles des Invalides. La plupart des musiciens sont en bourgeron de toile (tenue de travail).



Par qui ce tableau a-t-il été peint ?

Combien de musiciens sont représentés ?

Pouvez-vous retrouver sur le tableau ?

- a) Les deux étuis (ou sacs en basane) pour les instruments fragiles ;
- b) La partition de l'ouverture de « *Si j'étais roi* », opéra composé en 1852 par Adolphe Adam (1803-1856) ;
- c) Le chef de musique.



Chaque musicien porte une petite besace en bandoulière.

À quoi sert-elle ?

- a) À ranger ses partitions ;
- b) À mettre son goûter ;
- c) C'est comme un sac à main.

Regardez dans les vitrines, vous trouverez l'une de ces besaces.



Un objet insolite...

Grâce aux détails illustrés ci-dessus, retrouvez l'objet présenté.

Vous l'avez trouvé ! Bravo !

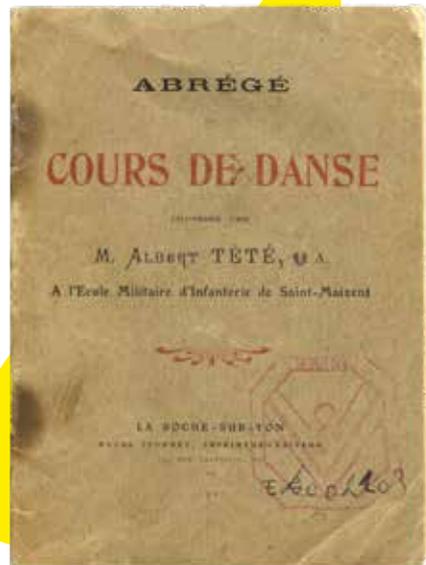
Vous avez pu lire sur le cartel qu'il s'agit d'une quille de **conscrit** (personne terminant son service militaire).

Lisez le panneau pour en savoir davantage sur cet objet insolite puis répondez à ce quizz.

- La quille est un objet utile oui - non
- La quille appartenait à Régis Gauffreteau oui - non
- Cette quille date du XIX^e siècle oui - non
- Les inscriptions sur cette quille sont humoristiques oui - non

De la marche à la danse

Comme dans toutes les écoles, un certain nombre de cours sont dispensés dans les écoles militaires. Tandis que certains visent directement la maîtrise du métier de soldat, d'autres semblent en être plus éloignés. C'est le cas de la danse, comme en témoigne cet «Abrégé de cours de danse» d'Albert Tété, maître de ballet à l'École d'infanterie de Saint-Maixent, de 1907.



CHALLENGE DE RETOUR AU COLLÈGE

Vos enseignants pourront vous proposer de danser la polka.

Explication : mesure à deux temps et trois pas.

- ♪ 1^{er} pas : Glisser le pied gauche de côté
- ♪ 2^e pas : Rapprocher le pied droit du pied gauche en levant celui-ci
- ♪ 3^e pas : Sauter sur le pied gauche en ramenant le droit derrière.

N'oubliez pas de tourner un demi-tour tous les 3 pas.



L'art de la Caricature

Bonjour, je suis un... zut, j'ai un trou de mémoire !

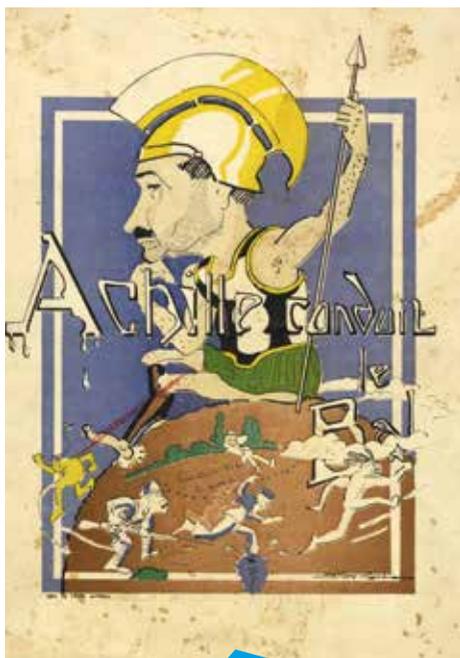
Inscrivez ma fonction que vous pourrez lire sur l'un des panneaux de l'exposition. (petit indice, vous me reconnaîtrez grâce à ma canne) :

Selon l'explication, où dois-je me situer dans l'orchestre ?

Je dirige la formation musicale militaire lors des défilés. C'est pour cela que j'utilise cette grande canne selon des codes précis. Elle permet de signifier aux musiciens ce qu'ils doivent jouer. Par exemple, pour que le tambour fasse des roulements, je l'agite circulairement autant de fois que je veux de roulement.

Ma canne de tambour major s'est cachée dans le musée, arriverez-vous à la retrouver ?

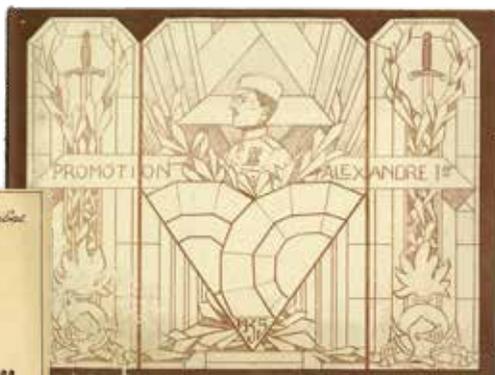
Maintenant que vous avez mis la main sur ma canne, recopiez son cartel (petit panneau d'information près des objets) :



Tous en scène

Le théâtre, la chanson et la caricature comptent parmi les passe-temps favoris des élèves officiers qui créaient, à l'occasion de la fin de leur formation, une pièce illustrée, à la mémoire de leur passage à Saint-Maixent-l'École. D'un ton humoristique, elle retrace leur vie d'élève en école militaire.

des années
20



aux années
60



SCENE I

Le rideau se lève : chambre d'E.O.A. Demi-obscurité. Formes bosselant les lits. Cinq heures sonnent, puis le clairon. Personne ne bouge. Du premier plan cependant à droite, un long gémissement monte : c'est Flambeau. Puis, la porte s'ouvre.

L'OFFICIER DE SERVICE : Paresseux élèves / Sommeillant encore, / Le soleil se lève (*allant à un lit*) / Debout, toi qui dors !

LE CHEF DE CHAMBRE (*réveillé en sursaut, se précipitant à bas du lit, courant dans la chambre*) : Debout ! debout ! debout !

L'OFFICIER : C'est un peu tard l'ami !

(Tout le monde, réveillé, se lève. Bruit des souliers sur les parquets. Cependant au premier plan Flambeau, dressé sur son séant, baille, s'étire, geint, passe lentement la main dans ses cheveux en broussailles)

L'OFFICIER (*à Flambeau*) : Eh ! dites-donc, là-bas ?...

FLAMBEAU : Dieu ! que j'ai mal dormi ! (*touchant le traversin*) Du bois ! (*le matelas*) Du bois ! (*baillant, montrant sa mâchoire*) de bois ! les reins en marmelade !

L'OFFICIER (*outré*) : donnez-moi votre nom ?

UN EOA (*à Flambeau*) : fais-toi porter malade, ou sinon, pauvre vieux...

FLAMBEAU (*qui a compris*) : je suis malade au lit. Aïe ! Oh ! Mon dos ! Mes reins ! O lit trois fois maudit !

L'OFFICIER (*en aparté*) : je ne me souviens pas d'avoir vu ce visage. Est-ce dont un nouveau ? (*à Flambeau*) votre nom et votre âge ?

FLAMBEAU : Mon nom ? Flambeau.

L'OFFICIER (*écrivain*) : très bien.

FLAMBEAU : âge : 138 ans ! née d'une muse blonde et de Monsieur Rostand. Profession : grognard ! Frères : le Brêt, de Guiche, et surtout Cyrano. Dernier séjour : Autriche.

L'OFFICIER : que me comptez-vous là !

FLAMBEAU (*digne*) : c'est mon état civil ! (*continuant*) esprit frondeur mais droit. Intelligent, subtil...

L'OFFICIER : Me direz-vous ?...

FLAMBEAU (*sombre*) : ça... c'est ma fiche de police !



À l'autre bout du tuyau...

Inventé par Adolphe Sax en 1870, ce trombone est doté de six pistons indépendants. Il est très lourd, difficile à manier et d'une qualité sonore peu satisfaisante. Son usage a donc très vite été abandonné.

À la place, on a préféré utiliser le saxhorn, encore en usage de nos jours.

Également inventé par Adolphe Sax, il est doté de seulement trois pistons, est plus ergonomique et d'une sonorité plus satisfaisante.



L'artisanat de tranchée

Un violon et une vièle sont présentés dans cette exposition. L'un de ces deux instruments est facilement reconnaissable. L'autre va vous sembler plus insolite.

C'est ce qu'on appelle un instrument « bricolé » ou encore un instrument de « tranchées ».



Mais pourquoi ces qualificatifs ? Et bien parce que cette vièle a la particularité d'avoir été fabriquée avec des matériaux de récupération. C'était une pratique très courante pendant la Première Guerre mondiale où, à l'arrière du front, on bricolait quelques instruments de musique avec les moyens du bord.

À quoi peut servir l'objet représenté à côté de la vièle ?

Partition pour chanter « La Saint-Maixentaise »

Une indication de nuance (puissance sonore de la musique) est présente sur la partition, trouvez là :

- ♪ *Piano* = faible :
- ♪ *Forte* = fort :
- ♪ *Mezzo-forte* = moyennement fort :
- ♪ *Crescendo* = de plus en plus fort :

Pouvez-vous retrouver sur la partition ?

- a) La portée pour le chanteur ;
- b) La portée pour le pianiste ;
- c) La clé de sol ;
- d) Le compositeur.



LA SAINT-MAIXENTAISE

MARCHE MILITAIRE

PAROLES DE E. GOULY.

MUSIQUE DE HENRI MICHEL.

1^{re} de Marche

mf
Ran gés sous les till leuls touf fus, Au ma
lit les fais ceaux acin til leut Le clai ren soune ils souvren pen

Tous droits de Reproduction et de Traduction réservés

La tenue de musicien

Observez la tenue : quels éléments permettent de reconnaître que c'est un musicien et non un fantassin (entourez le numéro des bonnes réponses) :

- 1 - Ses épaulettes
- 2 - Son insigne
- 3 - Les boutons de sa « vareuse »
- 4 - Les poches
- 5 - La couleur de la tenue
- 6 - L'étiquette dans le dos
- 7 - Le képi.

Un musicien parrain de promotion



Dans ce **reliquaire** (coffret dans lequel sont présentés des objets ayant appartenu au militaire choisi comme parrain de promotion), vous pouvez observer quelques objets ayant appartenu au major Kieger.

Regardez sa trompette, elle n'a pas de pistons.

Utilisez les informations présentes dans le parcours d'exposition pour savoir comment s'appelle ce type de trompette ?

LES RÉPONSES

- Page 2 de couverture : Olivier Jarraud / des épées croisées.
Page 1 à 3 : trompette de cavalerie en bas à droite du tableau.
Page 5 : a, b, e / « En pointe toujours ».
Page 7 : Eugène Chaperon / a.
Page 8 : non, oui, non, oui.
Page 9 : tambour-major / devant la formation.
Page 13 : alerte au gaz.
Page 14 : piano : *p*, forte : *f*, mezzo-forte : *mf*, crescendo : \rightrightarrows
Page 16 : 1, 2, 3, 7 / trompette de cavalerie.



Le Musée du Sous-Officier est un ancien bâtiment d'instruction militaire qui a été bâti en 1881. Avant, il y avait un beau château fort dont vous pouvez voir la maquette à l'entrée du musée.



Ce livret vous fera découvrir l'exposition temporaire qui présente des objets de l'exposition en lien avec les arts (musique, théâtre et danse) du XVIII^e au XX^e siècle. Dans ce parcours, vous pourrez observer de nombreux objets. Dans ce livret, nous vous proposons de découvrir de manière plus précise certains d'entre eux.

Attention : ne courez pas dans le musée et ne vous appuyez pas sur les vitrines.

